

I. Notes de cours

Relevé en jaune

Quand le ciel bas et lourd pèse (sentiment d'écrasement et d'enfermement) comme un couvercle

Sur l'esprit gémissant en proie aux longs ennuis (pluriel marque un envahissement, / plus d'accès à une forme de créativité, de création)

Et que de l'horizon embrassant tout le cercle (horizon bouché par les longs ennuis)

Il nous verse un jour noir (oxymore) plus triste que les nuits ; Oxymore + comparaison « plus que » / les temporalités s'entrechoquent / Le jour devient plus noir que la nuit : le jour c'est la vie ; si le jour devient plus triste que la nuit, alors ce sont les ténèbres...

Quand la terre est changée en un cachot humide, (insalubrité de la terre)

Où l'Espérance, (personnification/allégorie) comme une chauve-souris,

S'en va battant les murs (représentation symbolique de l'activité humaine dépourvue de sens, -Sisyphus pâs heureux/Répétition / association entre « battre » au participe présent = action entraînant de se faire et « les murs » c'est-à-dire une action vaine, épuisante de son aile timide (fragilité qui renvoie à la fragilité humaine) humaine

Et se cognant la tête à des plafonds pourris ; (même idée d'enfermement, d'impossibilité de s'échapper, de lutter contre)

Quand la pluie étalant (participe présent/ action qui perdure, longue et la lourdeur que le participe présent fait sentir) ses immenses traînées (// Longs ennuis)

D'une vaste (les adjectifs « d'ouverture » sont associés à des lieux clos, des

enfermements « vaste prison/ « immenses traînées »... prison imite les barreaux,

Et qu'un peuple muet peuple/muet : le nombre et le silence : grouillement silencieux de l'angoisse d'infâmes araignées (vision fantastique qui s'apparente à la folie et qui témoigne d'une angoisse incontrôlable)

Vient tendre ses filets au fond de nos (ce n'est plus la seule expérience du poète mais de l'homme confronté à l'ennui et donc à l'angoisse) cerveaux, les toiles se sont des filets dans lesquels le cerveau est pris / l'envahissement du spleen à travers la multiplicité des toiles.

Des cloches (= glas c'est-à-dire annoncent une catastrophe et souvent la mort) tout à coup sautent avec furie (proposition principale/+ « tout à coup » et « furie » (son qui est l'expression de l'angoisse

Et lancent vers le ciel un affreux hurlement,

Ainsi que des esprits errants et sans patrie

Qui se mettent à geindre opiniâtrement. (l'impossibilité de s'échapper de cet enfer/âme prisonnières qui voudraient rejoindre le ciel/ l'idéal n'est plus accessible ; c'est le spleen qui a gagné

Et de longs corbillards, sans tambours ni musique, (rythme, « Sans ; ni » qui marquent la privation, le vide, aucun son)
Défilent lentement (l'adverbe ralentit encore la procession du corbillard) dans mon âme ; l'Espoir, (majuscule = Allégorie)
Vaincu, (participe passé/ passif, subit) pleure, et l'Angoisse atroce, despotique,
Sur mon crâne incliné (soumission, la défaite) plante (place centrale – hémistiche- : action centrale ; le combat comme celui des chauve souris a été vain, le spleen a gagné, l'angoisse a triomphé, son drapeau noir. (noir du deuil, des pirates, de l'anarchisme. ..)